

Umschlag der
Revue *Le Musée
vivant*, »L'art
Océanien«,
Nr. 38, 1951
Couverture de la
revue *Le Musée
vivant*, « L'art
océanien »,
N° 38, 1951



Lucia Piccioni

Die Zeitschrift *Le Musée vivant* (1945–1969) als Labor einer postkolonialen Kunstgeschichte

Als ehemaliger Gründungsort und Treffpunkt eines Netzes von Widerstandskämpfern der französischen Résistance während der deutschen Besatzung versammelte das Pariser Musée de l'Homme bei der Neueröffnung 1945 namhafte Akteure der Pariser Kulturwelt: Der Direktor Paul Rivet arbeitete zusammen mit dem Ethnologen Michel Leiris, der Anthropologe Claude Lévi-Strauss wurde dessen Stellvertreter (1948), der Kunsthistoriker Jean Laude begann hier seine berufliche Laufbahn, während Madeleine Rousseau die Redaktion der Zeitschrift *Le Musée vivant* (1945–1969) übernahm, die über die Aktivitäten der Association Populaire des Amis des Musées (A.P.A.M., Verein der Freunde der Museen) berichtete.

Meine Arbeit möchte insbesondere die Schriften dieser Kunsthistorikerin analysieren, die gleichzeitig für die abstrakte Malerei, den sozialistischen Realismus und die nichtwestliche Kunst (afrikanische [*art nègre*] und ozeanische Kunst) Partei ergriff. Damit unternahm diese den Versuch, eine universalistische Kulturauffassung mit ihrer marxistischen Überzeugung zu vereinbaren, und verlieh der Kunst eine »kosmische« und »gesellschaftliche« Funktion.

La revue *Le Musée vivant* (1945–1969) : laboratoire d'une histoire postcoloniale de l'art

Après avoir été le lieu fédérateur d'un réseau de la Résistance française sous l'Occupation, le Musée de l'Homme rassemble, dès sa réouverture en 1945, d'importants acteurs de la scène culturelle parisienne : son directeur Paul Rivet y côtoie l'ethnologue Michel Leiris, l'anthropologue Claude Lévi-Strauss en est nommé sous-directeur (1948), l'historien de l'art Jean Laude y fait ses premiers pas tandis que Madeleine Rousseau assure la rédaction de la revue *Le Musée vivant* (1945–1969) qui relate les activités de l'Association populaire des amis des musées (APAM).

Notre étude se propose notamment d'analyser les discours de cette historienne de l'art qui prône à la fois la peinture abstraite, le réalisme socialiste et les arts non occidentaux (l'art « nègre » et océanien). Elle tente ainsi de concilier une conception universaliste de la culture avec ses convictions marxistes, conférant à l'art une fonction « cosmique » et « sociale ».

Schlüsselbegriffe:

Universalismus,
Marxismus,
abstrakte Kunst,
Sozialistischer Realismus,
nichtwestliche Kunst

Mots-clés :

universalisme,
marxisme,
art abstrait,
réalisme socialiste,
arts non occidentaux